

Randonnée du 16 octobre 2022

Nous étions 6 (Jean-Louis, Jocelyne, Christiane Tréton, Christiane Tudel et Thierry) guidés par Jean-Louis.

Randonnée variée avec peu de dénivelés au départ de la gare de Trilport, entre la forêt de Montceaux et l'aqueduc de la Dhuys. Belles vues sur le pays de Meaux

Trilport

La présence d'un gué permettant de traverser la Marne, fait depuis toujours de Trilport un lieu de passage très fréquenté. Sont intérêt est renforcé par la présence de forêts et de terres propices à l'agriculture qui favorisent la sédentarisation des premiers habitants (-3000 avant notre ère).

Les Gaulois Meldes (à l'origine de la ville de Meaux), puis les Romains occupent successivement les lieux ; l'église primitive sera construite par la dynastie mérovingienne. C'est vers 1221 que le nom de Trilport apparaît pour la première fois, sous la forme de « Tria portus », évoquant le gué de l'époque gallo-romaine.

Au Moyen Âge, la ville appartient pour une moitié au roi de France et pour l'autre à l'évêque de Meaux. Après les famines et les atrocités de la Guerre de Cent ans, la région connaît une période de prospérité que viendront troubler la Révolution puis les invasions venues de l'Est lors des multiples conflits des XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles.

Un site stratégique

En effet, placée sur la Route royale n° 3 créée par Louis XV et qui relie Paris à Metz et à Mayence, Trilport constitue un site stratégique sur la route de l'Allemagne, mais également un nœud de communication important (fluvial, ferré, routier) de l'est-francilien.

Le développement du bourg sera principalement lié à l'agriculture (céréales, élevage, viticulture...) et à l'artisanat de complément (forge, maréchalerie, bourrellerie, maçonnerie).

La Marne permet aussi de nombreuses activités fluviales significatives : flottage de bois, batellerie, moulins et lavoirs...

La traversée de la rivière a longtemps fait l'objet d'un droit de péage, que ce soit par le gué, le bac, puis par les ponts successifs érigés au XVII^e siècle, un droit aboli en 1849 par Louis Napoléon Bonaparte lors de l'inauguration de la ligne de chemin de fer Paris-Épernay

De l'hélico à la plage

S'il est peu connu du grand public, la commune compte un homme illustre en la personne du vicomte Gustave de Ponton d'Amécourt (1825-1888). Cet ami de Nadar et de Jules Verne fut maire et bienfaiteur de Trilport où il créa une société de musique et une société de Secours mutuel. Il construisit une maquette qu'il nomma « hélicoptère », aujourd'hui au musée du

Bourget. Erudit en mathématiques, sanskrit, grec et latin, archéologue et numismate, il a notamment fondé la Société française de numismatique.

La ville a aussi longtemps constitué un lieu de villégiature apprécié et renommé, du fait de la « plage de Trilport » (située en fait sur le territoire de Meaux), faisant de la commune un lieu estival très prisé des Parisiens et des banlieusards qui, à partir de la gare de l'Est, venaient s'y délasser grâce aux premiers congés payés. Quelques commerces liés à l'activité estivale (dont la pêche à la ligne) se développèrent à cette occasion.



En sortant de la gare de Trilport se trouve cette belle fresque



Et c'est parti pour une randonnée colorée !



Pont sur la Marne

En septembre 1914, pour ralentir, une fois de plus, l'avancée des troupes allemandes, les alliés font sauter le 4 septembre 1914 tous les ponts sur la Marne.

Le génie anglais dynamite une arche du pont de Trilport le 3 septembre. Dans la nuit du 5, une voiture de reconnaissance allemande traverse Trilport abandonné, et... tombe dans la Marne. Les 2 officiers qui l'occupaient furent tués sur le coup.



Comme disait J. J. Goldman : « Il suffira d'un cygne ! »





Il devait pleuvoir à 11 heures selon la météo...



Trilport de loin



Trilport de très loin







Des chevaux pas farouches qui se sont même laissé caresser

Monceaux-les-Meaux

Des tours, plus ou moins hautes et plus ou moins bien conservées, sont visibles à Montceaux-lès-Meaux. Outre celles de la mairie, le clocher de l'église domine le village. Lui-aussi abrite une cloche classée Monument Historique, qui date pour sa part de 1683, donnée par Louis XIV au château royal de Montceaux. C'est en 1709 que la chapelle du château est devenue l'église de la paroisse monticelloise.



Un lion surveille la voie









Ce chat noir ne nous a pas porté la poisse !



LE CHÂTEAU DE MONTCEAUX-LES-MEAUX



Le patrimoine historique



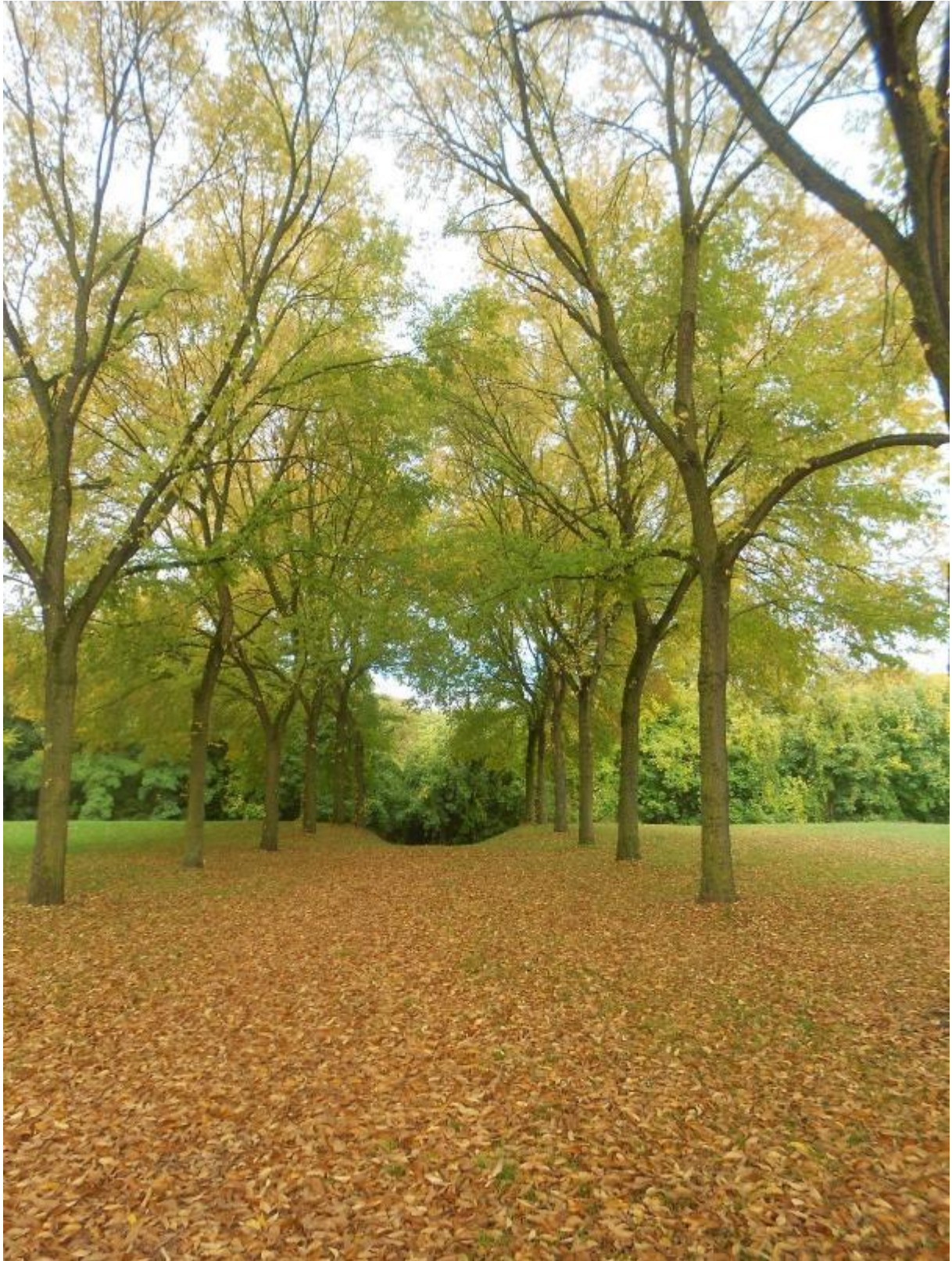
En 1496, le château de Montceaux n'était qu'un modeste manoir appartenant à Michel Scilgot, seigneur de Montceaux et Montreuil. Il est vendu en 1556 à Henri II qui l'offre à son épouse, Catherine de Médicis, qui y séjourne occasionnellement. En 1595, le roi Henri IV l'offre à sa favorite, Gabrielle d'Estrees. C'est à Montceaux qu'a lieu la réconciliation d'Henri IV avec le duc de Mayenne, chef de la Ligue catholique qui met fin aux guerres de

religion. À la mort de Gabrielle d'Estrees, le roi donne le domaine à la reine, Marie de Médicis. Des travaux sont alors engagés, jusqu'en 1622, sous la direction de l'architecte Solomon de Brosse. Le château est détruit sous la Révolution. Il ne reste que la chapelle et les bâtiments de l'avant-cour. De l'édifice principal il ne subsiste aujourd'hui que des ruines. Le château de Montceaux est classé au titre des monuments historiques depuis 2005.

Texte en français et en anglais
En 1496, le château de Montceaux n'était qu'un modeste manoir appartenant à Michel Scilgot, seigneur de Montceaux et Montreuil. Il est vendu en 1556 à Henri II qui l'offre à son épouse, Catherine de Médicis, qui y séjourne occasionnellement. En 1595, le roi Henri IV l'offre à sa favorite, Gabrielle d'Estrees. C'est à Montceaux qu'a lieu la réconciliation d'Henri IV avec le duc de Mayenne, chef de la Ligue catholique qui met fin aux guerres de religion.

Texte en français et en anglais
En 1496, le château de Montceaux n'était qu'un modeste manoir appartenant à Michel Scilgot, seigneur de Montceaux et Montreuil. Il est vendu en 1556 à Henri II qui l'offre à son épouse, Catherine de Médicis, qui y séjourne occasionnellement. En 1595, le roi Henri IV l'offre à sa favorite, Gabrielle d'Estrees. C'est à Montceaux qu'a lieu la réconciliation d'Henri IV avec le duc de Mayenne, chef de la Ligue catholique qui met fin aux guerres de religion.

On appelle aussi le château de Montceaux : le domaine des ruines de France. Quelles sont les ruines qui subsistent dans ce château et y faisant réaliser de grands travaux ?



Le parc du château





L'église











Randonneur et randonneuses à la recherche de Camille Corot





J'entends pas siffler le train



3 kms à parcourir pour ne pas louper notre train alors on accélère



